

Audace intellectuelle et respect de la responsabilité des éducateurs sont à l'origine du propos.

Certes un tel ouvrage demandera une constante actualisation : d'ores et déjà, on peut regretter que certains schémas (par exemple la figure 21) datent et ne mentionnent pas les innovations de ces dernières années (cycles de l'école élémentaire, par exemple), que le collègue – qui n'est plus le CES des années 1970 – ne reçoive pas une attention spécifique alors qu'il est le maillon intermédiaire et sensible de notre système éducatif.

De même, la question des méthodes actives, au demeurant si bien posée dans cet ouvrage, aurait pu déboucher sur la présentation de formes nouvelles comme « la pédagogie interactive » que propose le CRESAS unité de recherche de l'INRP. Mais un ouvrage qui se veut global et général est tributaire des choix de son auteur, choix qui, naturellement, ne peuvent correspondre point par point à toutes les attentes du lecteur. De toute manière, les bibliographies par chapitre, la bibliographie générale, la liste des auteurs en pédagogie sont si remarquables que chacun pourra compléter son information. Par leur extension, elles répondent à toutes les questions que les éducateurs ne manqueront pas de se poser à la suite d'une réflexion personnelle et professionnelle, engendrée par un tel ouvrage.

DE LANDSHEERE Viviane. (1992). – *L'éducation et la formation*, Paris, 734 p.

Semblable et différent, tout à fait complémentaire du « manuel » de Gaston Mialaret est le livre, remarquablement clair, étayé sur les recherches les plus sûres, de Viviane De Landsheere.

Cet ouvrage est présenté comme « sciences de l'éducation et de la formation », au sens que donnait Ferdinand Buisson au mot de pédagogie. D'où la parenté des deux livres, au demeurant destinés au même public – les étudiants de premier cycle de l'université.

Par bonheur, V. De Landsheere traite de questions un peu laissées dans l'ombre par G. Mialaret : la place et la fonction de la philosophie de l'éducation, la définition des didactiques sont magistralement présentées. Le premier chapitre, intitulé « fondements » est une somme précise, rigoureuse, originale des connaissances philosophiques, psychologiques nécessaires à tout enseignant qui veut réfléchir à sa pratique professionnelle, se situer dans l'apparent désordre contemporain des théories sur le développement de la personne, sur l'apprentissage, sur les finalités de l'éducation.

Avec un sens de la synthèse tout à fait étonnant, l'auteur explore un à un les paramètres de la notion de « curriculum », si peu familière à la pensée pédagogique française, pourtant si utile pour comprendre ce qui se passe au cours de la vie d'un écolier, d'un collégien, d'un lycéen, pourtant si opératoire pour discuter de manière juste, avec l'ensemble de la communauté éducative internationale.

Partie centrale de ce livre parce que notion centrale et synthétique, le curriculum, conscient ou caché, est ici exploré dans toutes ses composantes, devient ainsi l'objet d'une connaissance objective qui permet à chaque enseignement de participer à l'élaboration des contenus à présenter, des méthodes et des modalités des apprentissages, autre thème si important et si clairement présenté. Oui, nous sommes bien en présence d'une « théorie générale du curriculum » capable d'éclairer l'ensemble des situations et des actes éducatifs.

Au reste, l'éducation, la formation prennent le sens le plus global puisqu'une place non négligeable est faite, dans la troisième partie à l'éducation permanente, à l'éducation du troisième âge, à l'animation socio-culturelle que l'auteur rapporte avec justesse au mouvement de l'Éducation Nouvelle (cf. p. 539 et suivantes).

L'alphabétisation, l'éducation non formelle, autant de questions d'ordre international, sont appréhendées et situées de la façon la plus pertinente qui soit.

D'ailleurs, comme G. Mialaret, Viviane De Landsheere aborde, tout au long de l'ouvrage, la problématique de l'éducation et de la formation dans une perspective internationale, mêlant avec bonheur les résultats de la recherche anglo-saxonne avec ceux de l'approche francophone.

À propos de la recherche en éducation, l'auteur tient des propos clairs et nuancés, reconnaît la valeur aussi bien de la recherche-action que de la recherche expérimentale : ce livre est un guide précieux pour les jeunes chercheurs, pour les étudiants qui doivent allier recherche et formation.

Soigneusement distinguée de la recherche en éducation, la recherche sur l'éducation fait une place de choix à l'approche ethnométhodologique, si féconde des dernières années et qui a dégagé, notamment, l'importance du concept d'établissement scolaire, de l'« effets-établissement » (Derouet) et, plus largement, à la sociologie de l'éducation. C'est, en effet, cette discipline et les recherches qui s'en réclament, qui ont le plus influencé les décisions en matière de politique d'éducation pendant la dernière décennie – du moins dans les pays développés.

Bref, cet ouvrage est une somme, remarquablement synthétisée, des connaissances ici ordonnées en véritable savoir, qu'aucun futur enseignant et qu'aucun étudiant en sciences de l'éducation ne devrait ignorer.

« Cet ouvrage dans lequel je me suis efforcée de structurer les apports les plus sûrs de la recherche en éducation pour les mettre au service des enseignants présents et futurs » écrit Viviane De Landsheere. Oui, ce livre réalise à merveille ce vœu et cette volonté.

Francine BEST
Inspecteur général, Paris

III. Trois ouvrages sur l'apprentissage

BERBAUM, Jean. – *Développer la capacité d'apprendre*. Paris : ESF Éditeur, 1991.

BERBAUM, Jean. – *Pour mieux apprendre*. Paris : ESF Éditeur, 1992.

DEVELAY, Michel. – *De l'apprentissage à l'enseignement*. Paris : ESF Éditeur, 1992.

Voici trois livres récents ayant pour thème l'apprentissage publiés chez le même éditeur et dans la même collection « Pédagogies » dirigée par P. Meirieu. La quasi simultanéité de leur publication peut paraître surprenante, surtout que le thème de l'apprentissage ne passionnait pas – jusqu'à récemment – les éditeurs. Mais ce tir groupé montre un renouveau pour une réflexion sur l'acte d'apprendre, renouveau sans doute dû aux recherches en psychologie cognitive et aux travaux des didacticiens des différentes disciplines. La parution de ces ouvrages dans une collection dédiée aux « Pédagogies » amène à se poser la question de leur lien avec la pédagogie. Si on entend pédagogie au sens traditionnel que lui donne Mialaret : « *réflexion sur les finalités de l'éducation et [...] analyse objective de ses conditions d'existence et de fonctionnement* » (1), ces ouvrages ne sont pas des ouvrages de pédagogie. Par contre si on retient ce que dit Meirieu – qui, rappelons-le, est le directeur de la collection où sont publiés ces ouvrages – à propos de la pédagogie (2) : « *Au sein de la réflexion pédagogique, la didactique s'intéresse, plus particulièrement, à l'organisation des situations d'apprentissage* », on peut dire que ces trois livres ressortissent de la didactique, au sens que Meirieu donne à ce mot, sens qui n'est pas, loin de là, partagé par les didacticiens des disciplines. Du reste l'ouvrage de Develay aborde cette question sémantique, comme nous le verrons.

(1) Mialaret G., 1991. *Pédagogie générale*, p. 7. Paris : PUF.

(2) Meirieu P., 1990. *Apprendre ... oui, mais comment*, (5ème édition), pp. 187-188. Paris : ESF Éditeur.